5ième Dimanche de Pâques – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Jean 15, 1-8

« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. »

Une fois encore, Jésus nous invite à entrer dans la Vérité. Il nous avait déjà dit : « *Je suis la lumière du monde* », « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* », « *Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel* », la semaine dernière il disait « *Je suis le **vrai** berger* », et cette semaine il nous annonce : « *Moi, je suis la **vraie** vigne, et mon Père est le vigneron*. »

Depuis longtemps, la vigne est une figure allégorique du peuple d'Israël qui a été utilisée par les prophètes et dans les psaumes, et par Jésus lui-même, avec notamment la parabole des vignerons homicides qui est totalement d'actualité au moment où Jésus parle à ses apôtres, le jeudi avant sa mort.

Et la conclusion de cette parabole est semblable à celle du texte d'aujourd'hui : « *Le Royaume de Dieu leur sera retiré … pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits* ».

Saint Jean ne parle pas de cette parabole, mais ce qu'il dit est semblable : « *Demeurez en moi, comme moi en vous.* »

C'est cette unité, ce lien, entre les chrétiens et Jésus, et par lui avec le Père, qui est primordial pour la vie en ce monde, et pour la Vie Éternelle.

Et pour montrer l'importance de ce lien, Jésus utilise l'image de la vigne : « *Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de*

fruit, mon Père l'enlève. »

Jésus est la vigne, c'est-à-dire le cep, le tronc de la vigne, et nous sommes les sarments, c'est-à-dire les branches issues du cep ; et nous le sommes par notre baptême. Mais il nous faut porter du fruit, utiliser nos talents que nous a confiés le Père pour remplir notre mission qui est de porter témoignage de Jésus ressuscité. Et là, Jésus est clair : si nous ne sommes pas témoins de Jésus, si nous ne portons pas de fruits, « *mon Père l'enlève* » ; c'est la taille d'hiver où on coupe tous les sarments qui ne sont pas susceptibles de porter du fruit dans l'année, les « gourmands ». Et on les met au feu.

Et par la suite encore, quand les raisins commencent à se former, on fait une deuxième taille pour enlever les petites branches qui ne portent pas de raisins, de manière que la sève soit concentrée dans les branches qui portent du fruit : « *Tout sarment qui porte du fruit, [mon Père] le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.* »

Il est évident qu'on ne peut pas porter de fruit si on n'est pas relié au cep, donc à Jésus.

Et être relié à Jésus, ce n'est pas ''automatique''. Il faut qu'il y ait un lien réciproque entre les deux. De Jésus vers nous, il n'y a pas de problème : « *Je suis avec vous tous les jours…* » (Mt 28,20). De nous vers Jésus, c'est plus difficile, … il y a des hauts et des bas … pour tout le monde. A cause des attraits *du monde*, à cause de notre orgueil, de notre suffisance… et parce que nous avons parfois du mal à résister à la tentation que Satan met devant nous …

Seul, nous ne pouvons rien faire. Comme le dit l'adage : « *Un chrétien qui s'isole est un chrétien qui s'étiole* ». A plusieurs, en groupe, nous pouvons faire davantage … à condition de ne pas s'isoler de l'Église, de ne pas se séparer, comme le font les sectes ou certains groupes informels.

Comment rester ''branché'' sur Jésus : la recette est toujours la

même : prier, méditer la Parole – seul ou en groupe – recevoir les sacrements et surtout le *pain de vie*.

Ce n'est pas toujours facile, et c'est plus facile à dire qu'à faire, chacun le sait. Il faut prendre le temps nécessaire pour cela, purifier notre foi. Et alors, tout va bien …

« *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous,* ***demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous*****.** »

Seigneur Jésus,

tu nous aimes d'un amour infini,

et tu demeures en chacun de nous.

Mais tu veux que, nous aussi, à ton exemple,

nous demeurions en toi,

que nous écoutions ta Parole

et que nous la mettions en pratique,

au risque d'être séparé de toi,

coupée comme la branche stérile.

Aide-nous à résister aux tentations

du monde et de Satan,

et fais grandir notre foi.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant : Prière dim Pâques 5° A6

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce jour cliquer sur le lien suivant : Parole d'évangile semaine 18-17

Rencontre autour de l'Évangile – 5ième Dimanche de Pâques

« Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,

celui-la donne beaucoup de fruits. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 15, 1-8)

Dans l'évangile de Jean, il y a deux discours d'adieu de Jésus. Avec l'évangile de la Vigne commence le second discours. Jésus est avec ses disciples, au cours du dernier repas avant sa Passion et sa Mort.

Soulignons les mots importants

Moi, je suis la vraie vigne : Dans l'Ancien Testament (Is 5,1-7 ;

27,2-5 ; Jr 5,10 ; 12,10-11) l'image de la vigne désigne Israël. *Que veux dire alors Jésus en disant qu'il est « la vraie vigne ».*

Mon Père est le vigneron : *Par cette expression qu'est-ce que Jésus nous apprend de sa relation au Père.*

Demeurez en moi, comme moi en vous : *Noter combien de fois ce mot 'demeurer' revient dans la bouche de Jésus. Qu'est-ce que cela nous dit d'important pour la relation qui existe entre Jésus et les chrétiens ?*

Vous (êtes) les sarments : C'est la même sève de vie qui circule entre le pied de vigne et les sarments *: quelle est cette sève qui circule entre Jésus et nous et qui fait que nous ne formons qu'un avec lui et nous tous ' un' en lui ?*

Celui-là donne beaucoup de fruit: *Quel est ce fruit abondant que produit celui qui demeure uni au Christ ? (On peut aller voir Galates 5,22)*

En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire : *Quel est le sens de cette parole ?*

Les sarments jetés au feu et qui brûlent : Les sarments qui ne portent pas de fruits doivent être éliminés. *A qui peut-on penser en cette dernière nuit qui précède la Passion de Jésus ? Quelle est le sens de ces mots ? Est-ce qu'ils nous disent quelque chose du sort de ceux qui sont en rupture avec la communauté de l'Eglise ?*

Vous serez pour moi des disciples : *c'est quoi précisément être disciple de Jésus ?*

Pour l'animateur

Moi, je suis : Nous retrouvons ici cette expression qui laisse deviner l'identité de Jésus : il reprend le Nom de Dieu « *Je*

suis ».

La vraie vigne : La Bible utilise souvent l'image de la vigne pour parler du peuple d'Israël. Mais cette vigne n'a jamais produit que des fruits de médiocre qualité. En se disant la « *vraie vigne* ». Jésus prend le relais d'Israël et inaugure le peuple nouveau. L'appartenance à ce peuple n'est plus d'ordre ethnique, racial ou religieux, mais dépend de l'union étroite avec Jésus.

Jésus, le Fils du Père, fait dans sa condition d'homme, est uni au Père dans l'obéissance : il se reçoit du Père et lui appartient.

Entre Jésus et ses disciples, une même sève, une même vie, circule : c'est la même vie qui unit Jésus à son Père, c'est l'Esprit-Saint qui est dans les disciples depuis le baptême et qui les unit tous ensemble dans le Christ. La Vigne, c'est Jésus prolongé en ses disciples. C'est l'Église, mystère de communion. Le baptisé appartient à Jésus et par lui, au Père, comme le sarment appartient à la vigne. **Demeurer** dans le Christ, c'est vivre de sa présence, de son amour.

Qui se détache du cep se dessèche ; il est **jeté au feu et il brûle** : il ne faut pas voir dans cette expression une description de l'enfer et de ses châtiments. Cependant, cette perspective décrit la gravité de la situation de celui qui se coupe de Jésus. En cette nuit de la Passion, comment ne pas penser à Judas. Et dans la communauté chrétienne de Jean, il y a des « *antichrist* », (1Jn 2,19). Et dans nos communautés chrétiennes !? Il faut voir dans ces paroles de Jésus un appel à la conversion.

Mais **demeurer lier à Jésus, c'est accepter de souffrir avec lui**, d'être un sarment que le vigneron taille (**le nettoie**) pour assurer la récolte à venir, tout comme Jésus, qui va entrer dans sa Passion, chemin obligé de sa résurrection et de sa glorification par le Père.

Qui demeure lier à Jésus **porte du fruit**, c'est **vivre en disciple** de Jésus : adhérer à Jésus dans la foi et l'amour, dans une attitude de conversion permanente, un amour qui soit signe pour le

monde par sa qualité et son intensité. Communion au Christ pour une évangélisation qui porte du fruit.

En dehors de moi vous ne pouvez rien faire : S'il est vrai que Jésus est la Parole de Dieu, qui nous révèle de façon parfaite qui est Dieu et quel est son plan d'amour, alors il doit rester pour le croyant le repère incontournable, la référence obligée. Mais pour les croyants sincères d'autres religions, le Seigneur les éclaire de la façon que lui seul connaît.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Inviter le groupe à redire l'une ou l'autre parole du texte, en forme de méditation partagée, pour intérioriser cette belle page d'évangile.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

Est-ce que nous recevons les échecs, les souffrances, les coups durs, comme des épreuves par lesquelles le Père nous purifie et purifie nos engagements pour qu'ils portent du fruit ?

La vigne, c'est Jésus uni à notre communauté d'Église :

Est-ce que chacun de nous est un sarment uni aux autres, un membre qui prend sa place dans la communauté ?

ENSEMBLE PRIONS

Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé.

Il rassemble tous les hommes et les fait vivre de sa vie.

Et tous les chrétiens du monde sont les membres de son corps.

Rien ne peut les séparer de son Amour.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 5ième DIMANCHE de pâques Année B

4ième Dimanche de Pâques – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Jean 10, 11-18

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. »

Ce dimanche est traditionnellement le dimanche de prière pour les vocations, avec l'évangile du Bon Pasteur, Jésus-Christ, qui mène son troupeau de brebis vers de verts pâturages auprès de son Père, dans une Vie nouvelle et éternelle : « *Moi, je suis venu pour que*

les brebis aient la vie, la vie en abondance. » (Jn 10,10)

Et quand on parle de prière pour les vocations, on pense presque toujours d'abord aux vocations sacerdotales, et surtout aux jeunes gens pour qu'ils acceptent d'entendre l'appel lancé par le Christ à devenir à sa suite des prêtres.

C'est important qu'on y pense, et il faut prier pour que nous ayons de nouveaux prêtres qui prennent la suite des anciens, pour aider le peuple des chrétiens à vivre de Jésus-Christ par la Parole et les sacrements.

Mais il ne faut pas oublier les anciens, ceux qui ont déjà répondu à l'appel de Dieu, et prier pour eux pour qu'ils restent fidèles à leur vocation, malgré les vicissitudes du temps et parfois le découragement qui peut les atteindre. Et c'est donc l'occasion de prier, encore, pour le Pape François, les évêques, tous les prêtres, et particulièrement pour ceux que nous avons l'habitude de rencontrer, et aussi pour les diacres, les religieuses et religieux, les consacrés, et pour tous ceux, laïcs, qui ont une responsabilité pastorale dans l'Église. Et ça fait du monde !

Mais la journée des vocations, c'est aussi la journée de **toutes** les vocations chrétiennes. Et la vocation de tous les chrétiens, celle à laquelle nous sommes appelés par le baptême, est d'être **témoins de Jésus Ressuscité**.

Quel que soit notre état de vie, nous sommes **tous** appelés à être témoins de Jésus Ressuscité. Et pour être témoins, il faut d'abord le connaître, par la prière, par les sacrements (Eucharistie), par la lecture de la Bible, en suivant des formations … Connaître Jésus, **en tant que personne**, vrai Dieu et vrai homme … et non pas en tant qu'idée.

Nous sommes tous concernés par cette mission de pasteur à la suite de Jésus :

– les parents comme pasteurs de leur famille, vis-à-vis des enfants, mais aussi vis-à-vis des amis et connaissances.

– les enfants comme modèles vis-à-vis de leurs camarades (et parfois aussi des adultes…), comme l'ont été Dominique Savio, ou Chiara Luce Badano, et tant d'autres.

– les engagés dans la vie économique, les entrepreneurs vis-à-vis de leurs employés et de leurs clients …

– les engagés dans la vie sociale, culturelle, sportive… vis-à-vis de leurs mandants

– les politiques vis-à-vis de leurs électeurs et de la Nation dans son ensemble, pour que leurs décisions et les lois ne soient pas contraires aux droits humains et religieux des personnes, et non pas pour faire plaisir aux électeurs ou pour être réélus, ou pour faire comme les autres nations, parce que c'est dans l'air du temps, comme c'est le cas actuellement avec la loi sur la bioéthique.

Nous n'avons pas toujours l'impression d'être concernés en tant que chrétiens dans chacune de ces situations, en tant que témoins de Jésus … et pourtant nous le sommes. On ne peut pas critiquer certaines personnes qui voudraient reléguer la religion dans la sphère uniquement privée des gens … et finalement faire comme si c'était déjà le cas pour nous …

Le pape ne cesse de nous le dire : «*N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent* ». Et il insiste bien sur le qualificatif des périphéries qui ne sont pas seulement des lieux, mais sont surtout des personnes : « *périphéries existentielles : là où réside le mystère du péché, la douleur, l'injustice, l'ignorance, là où le religieux, la pensée, sont méprisés, là où sont toutes les misères* » (Intervention du cardinal Bergoglio avant le conclave).

Jésus a prié pour que nous fassions ainsi : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi*. » (Jn 17,20), et cette parole s'est transmise depuis les apôtres jusqu'à nous. C'est à nous

maintenant continuer ce que voulait le Christ : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur*. »

Faire cela, c'est répondre à l'appel du Seigneur, c'est s'approcher de la sainteté. Comme nous le dit le pape François dans sa dernière exhortation « *Gaudete et Exsultate* » : « *J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté ''de la porte d'à côté'', de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, ''la classe moyenne de la sainteté''* » (GE 7). « *Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi.* ***Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour*** *et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.* » (GE 14).

N'oubliez pas ce que nous disait Jésus à la fin de l'évangile de dimanche dernier : « *A vous d'en être les témoins*

[de Jésus ressuscité]. »

Seigneur Jésus,

tu veux que tout le monde

fasse partie de ton troupeau,

de tous pays, de toutes conditions,

pauvres ou riches, malades ou bien portants.

Pour cela, tu comptes sur nous,

non pas avec de grandes déclarations,

mais par nos petites actions du quotidien,

tournées vers toi et vers les autres,

par amour de toi.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant : Prière dim Pâques 4° A6

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce jour cliquer sur le lien suivant : Parole d'évangile semaine 18-16

3ième Dimanche de Pâques – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Luc 24, 35-48

« Pourquoi êtes-vous bouleversés ? »

Quelle nuit !

Les disciples d'Emmaüs à peine arrivés à Jérusalem pour annoncer la nouvelle de la résurrection de Jésus aux apôtres, eux qui croyaient être les premiers hommes à l'avoir vu, voilà qu'ils se font voler la vedette par l'annonce que Jésus est apparu à Pierre !

Ils ont juste le temps de dire qu'ils l'ont reconnu à la fraction du pain que Jésus se trouve au milieu des disciples. Aucune précision n'est donnée par St Luc sur la manière dont Jésus 'vient'. C'est St Jean qui nous dit que les portes étaient verrouillées « *par crainte des juifs* » …

Mais on peut imaginer l'état d'esprit dans lequel étaient les disciples : voir Jésus d'un seul coup, sans que rien ne l'annonce … On comprend qu'ils pensaient voir un esprit, un fantôme …

Jésus dédramatise la situation : « *La paix soit avec vous !* ».

Ce n'est pas une simple salutation qui serait l'équivalent de notre 'bonsoir'. Pour Jésus cela va plus loin : c'est une invitation à accueillir la paix de Dieu, la paix du cœur, la paix de l'esprit.

Et il insiste : « C'est bien moi, regardez-moi, voyez mes mains et mes pieds, touchez-moi (pour être sûr que votre main rencontre un obstacle). Donnez-moi à manger. *Un esprit n'a pas de chair ni*

d'os, et ne peut pas non plus manger ! »

Mais alors, comment Jésus est-il entré dans la pièce ?

N'oublions pas : Jésus est vrai homme et vrai Dieu. Depuis sa conception jusqu'à son ascension, il est vrai homme et vrai Dieu.

Et en tant que Dieu, il a le pouvoir d'apparaître comme homme à différents endroits, et donc sans passer par les portes … Il n'est pas le seul à avoir fait des choses similaires : certains grands saints, certains mystiques ont reçu de Dieu le pouvoir de la bilocation, c'est-à-dire de se trouver physiquement en deux endroits à la fois, comme notamment Padre Pio à qui c'est arrivé plusieurs fois. C'est un mystère qu'on ne peut pas expliquer de manière raisonnable et scientifique, mais c'est un fait avéré dans le cas de Padre Pio.

En tant que Dieu, Jésus peut être partout à la fois : il est ici en ce moment au milieu de nous, et il est aussi partout dans le monde *où deux ou trois sont réunis en [son] nom*, …

En mangeant, Jésus nous montre qu'il est vrai homme.

En nous montrant ses mains et ses pieds, et en expliquant tout ce qui est écrit à son sujet dans la Loi, les prophètes et les psaumes, il montre que sa vie s'inscrit dans le dessein de Dieu, qu'il est le Messie, qu'il est Dieu, comme l'a dit l'apôtre Thomas dans l'évangile de la semaine dernière.

Jésus est vrai Dieu et vrai homme, comme l'ont défini plusieurs conciles depuis Nicée (325) jusqu'à Chalcédoine (451).

Mais, s'il nous a ouvert un chemin qui nous mène vers le Père, c'est maintenant à nous de continuer le 'travail' qu'il a entamé : Nous devons nous convertir pour quitter le monde des ténèbres, du péché, (et ça, c'est tous les jours qu'il faut le faire), pour aller à la lumière, la lumière de Jésus, Ressuscité comme il l'avait dit.

Et cela ne concerne pas simplement pour notre propre personne, nous devons aller plus loin, aller vers les autres, aller vers ’les périphéries de l’Église’, voire au-delà, ainsi que nous le dit Jésus dans la dernière phrase de l’évangile de ce jour : « *A vous d’en être les témoins* ».

A l’image de saint Pierre qui dit, le jour de la Pentecôte : « *Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés.* »

Seigneur Jésus,

seule la Foi nous permet

de croire en ta résurrection,

et tant de gens ont du mal à y croire.

Peut-être par manque de foi personnelle,

mais peut-être aussi parce que,

nous qui y croyons,

nous ne reflétons pas sur nous

ton visage de ressuscité,

visage de joie et d’amour.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant : Prière dim Pâques 3° A6

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce jour cliquer sur le lien suivant : Parole d'évangile semaine 18-15

Rencontre autour de l'Évangile – 3ième Dimanche de Pâques

» C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité ! »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Luc 24, 35-48)

Luc est le seul évangéliste à nous rapporter cette rencontre des deux disciples avec Jésus Ressuscité sur le chemin qui va de Jérusalem à Emmaüs. Ces deux disciples ont fait, tout en cheminant sur la route, un chemin intérieur, une véritable expérience pascale, que nous allons découvrir ensemble.

Soulignons les mots importants

Le troisième jour après la mort de Jésus : *Quel est ce jour ?*

Jérusalem : *Que représente cette ville pour les deux disciples qui font route vers Emmaüs ?*

Jésus lui-même s'approcha *: Qui est-ce qui a l'initiative de la rencontre ?*

Il marchait avec eux : *Comment interpréter ce compagnonnage ?*

Leurs yeux étaient aveuglés : *Qui est ce compagnon pour les deux disciples ? Pourquoi ne le reconnaissent-ils pas ?*

Ils s'arrêtèrent **tout tristes :** *Comprenons bien cette tristesse des deux disciples. Quel autre mot pourrions-nous utiliser pour dire leur état d'esprit ?*

Quels événements ? Jésus fait semblant d'ignorer**.** *Pourquoi les « événements de Jérusalem » sont-ils importants à interpréter ?*

Libérateur d'Israël : *Quelle était l'espérance des disciples à propose du Messie qu'ils attendaient ?*

Vous n'avez donc pas compris ? *Qu'est-ce qu'ils n'ont pas compris ?*

Votre cœur est lent à croire : *Pourquoi Jésus parle-t-il du « **cœur** » quand il s'agit de croire ?*

Ne fallait-il pas que **le Messie souffrit tout cela… :** *Où est-ce que Jésus a puiser pour donner un sens à sa souffrance ?*

Moïse et tous les prophètes : *Que représente cette expression ?*

Jésus fit semblant d'aller plus loin : *Comment interpréter cette attitude de Jésus ?*

Il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et leur donna : *Que nous rappelle ces paroles ? Quelle est l'intention de Luc ?*

Leurs yeux s'ouvrirent : *Qui est-ce qui a ouvert leurs yeux ? et de quels yeux s'agit-il ?* **Il disparut à leur regard** : *Pourquoi ?*

Notre cœur…brûlant : *Quelle est l'expérience des deux disciples ; quel est le rôle des Ecritures ? Finalement quelle est la « clé » pour bien interpréter les textes de l'Ancien Testament.*

Ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem : ***Pourquoi ce demi-tour ?***

Pour l'animateur

Le troisième jour après la mort de Jésus : c'est le premier jour de la semaine, le jour de la Résurrection. Pour ces deux disciples, **Jérusalem**, c'est la ville de l'échec pour leur Maître, la ville de la déception pour ses disciples, la ville de la mort de leur espérance. Ils ont quitté le groupe réuni avec les Onze.

Jésus, comme dans toutes les apparitions pascales, **prend l'initiative de la rencontre.** La foi est un don de Dieu. . Il prend le temps **de marcher avec eux** : cette marche sur le chemin symbolise le cheminement intérieur qu'il fera faire aux deux disciples.

Au début, pour les deux disciples, **Jésus n'est qu'un pèlerin** venu célébrer la Pâque à Jérusalem. Ils parlent de Jésus au passé, comme d'un mort. « Cet homme était…ils l'ont livré… » etc. **Leur espérance est bien morte**. Découragement. Déception. Déprime, désespoir…des mots qui disent leur tristesse. Ils attendaient un Messie triomphateur et libérateur.

C'est leur manque de foi en la Parole de Dieu annoncée par les prophètes qui les empêche de reconnaître qui est leur compagnon. Il faut dire également que les yeux de chair sont impuissants à reconnaître le Ressuscité, car il est entré dans une condition totalement nouvelle. Ce **sera au Seigneur de leur ouvrir les yeux**, l'intelligence, le cœur.

Les événements de la Passion et de la Mort de Jésus sont la base historique de notre foi en la Résurrection. Notre foi ne repose pas sur une légende, sur un mythe, une histoire imaginée, mais sur **des faits,** dont ont peut retrouver les traces.

C'est en méditant les **Psaumes, Moïse et les Prophètes** (c'est à dire toutes les Ecritures) que Jésus a pu découvrir peu à peu le sens de sa vie et de sa mort. Et c'est en repassant avec eux tous les « événements » à la lumière des Ecritures, que Jésus peu à peu réchauffe **le cœur** des deux disciples et fait renaître l'espérance.

Jusque-là **ils n'avaient pas compris** chaque fois que Jésus leur disait qu'il lui fallait souffrir et mourir pour entrer dans la gloire du Royaume. Jésus le leur reproche. Ils espéraient un Royaume terrestre.

Jésus, au bout du chemin, **fait semblant d'aller plus loin** : il ne veut pas s'imposer. L'invitation amicale et suppliante des deux disciples lui permet de se révéler pleinement dans le repas partagé. La façon dont Luc raconte les gestes familiers de Jésus durant ce repas renvoie les deux disciples à la Cène et nous renvoie en même temps à l'eucharistie, **la « fraction du pain »**, le grand signe laissé par Jésus pour célébrer sa Mort et sa résurrection.

Jésus ressuscité leur a ouvert **les yeux du cœur** : ils renaissent à la foi. Ils passent de la mort à la vie. **Le cœur brûlant** : c'est le fruit de l'Esprit à l'œuvre dans les Ecritures et en Jésus ressuscité. C'est **l'expérience pascale** que devront faire tous les apôtres. La **résurrection de Jésus est donc la « clé »** qui permet d'interpréter toutes les Ecritures. Les deux disciples n'ont plus besoin de voir. Jésus ressuscité, bien qu'invisible, est présent partout d'une autre manière. Jérusalem redevient pour les deux disciples la ville de la Vie, de l'Espérance, de la communauté des témoins, d'où la bonne Nouvelle partira vers le monde entier.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

Les disciples d'Emmaüs font un « long chemin de foi » : ensemble retrouvons les étapes de ce chemin.

En quoi cette expérience des disciples nous aide à vérifier où nous sommes rendus sur le chemin de notre foi ?

Quelle place les événements de la passion et de la mort de Jésus tiennent dans notre foi ?

Les grandes questions de notre condition humaine : les souffrances, les épreuves, les échecs, le mort….reçoivent-elles

une lumière par tout ce que Jésus a vécu ?

Et la résurrection de Jésus : est-elle au centre de notre foi ?

Quelle est la place des Ecritures dans notre vie chrétienne ? Est-ce que nous prenons soin de nous faire aider pour une bonne interprétation de la Bible ?

Est-ce que nous pouvons retrouver dans le récit des Disciples d'Emmaüs les principaux moments de la célébration de l'Eucharistie d'aujourd'hui ?

Nos « eucharisties » (nos messes) ou encore nos « fractions du pain », sont-elles pour des rendez-vous avec le Ressuscité ? sont-elles le moment où nos yeux s'ouvrent pour le reconnaître ?

Et la proclamation des Ecritures dans nos assemblées : comment sont-elles faites ? Et nos homélies ? Est-ce que la Parole de Dieu vient éclairer notre vie, dénoncer nos manques de foi, rendre nos cœurs brûlants d'amour pour Dieu et pour nos frères ?

La messe achevée, sommes-nous motivés pour témoigner par notre vie et nos paroles : Le Seigneur est vraiment ressuscité » ?

Prière : choisir un chant du temps pascal (carnet paroissial)

Oraison : Seigneur Jésus, ouvre nos esprits à l'intelligence des Ecritures, comme tu le fis pour tes apôtres. Explique-nous ce qui te concerne dans la Loi de Moïse, dans les prophètes et les psaumes.

Alors, dans chaque pas de l'Ecriture, nous pourrons reconnaître ton visage, ô Ressuscité.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 3ème DIMANCHE DE Pâques

2ième Dimanche de Pâques – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Jean 20, 19-31

« La paix soit avec vous ! »

Même si c'est la coutume en Israël de se saluer par un « *La paix soit avec vous !* » réciproque au lieu de notre habituel « bonjour », cette salutation avait ce soir là, alors que les ténèbres commençaient à envahir la chambre haute, une raison bien particulière.

Après les révélations faites par les femmes, de bon matin, et qui sans doute s'étaient répandues dans toute la ville de Jérusalem, mettant en effervescence toute la population qui avaient crié deux jours avant « *A mort, crucifie-le !* » et qui se demandait elle aussi ce qu'il était advenu du corps de Jésus, et qui pensait, elle, que c'étaient les apôtres qui l'avaient enlevé pour le garder auprès d'eux, ainsi que l'affirmait une rumeur (Cf Mt 28,11-15), les apôtres s'étaient enfermés au cénacle « *par crainte des juifs* ».

Aussi l'apparition de Jésus au milieu de la pièce, toutes ouvertures fermées, avait dû effrayer les apôtres. Et même après

que Jésus ait montré ses différentes plaies, personne n'était vraiment rassuré.

Alors Jésus dit une deuxième fois *« La paix soit avec vous ! »*, non plus pour dire bonjour, mais pour que la paix vienne véritablement dans leur cœur.

Et aussitôt il leur donne leur ''feuille de route'' : « Moi, je suis venu sur terre pour vous annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour du Père. J'ai fait mon boulot, maintenant c'est à vous de continuer à répandre cette Bonne Nouvelle : *Je vous envoie*. *'Vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement'* (Jn 15,27) Et pour vous aider dans votre mission, je vous donne le Paraclet que je vous avais promis : *Recevez l'Esprit Saint ! 'Lui vous enseignera tout et il vous fera vous souvenir de tout ce que je vous ai dit'* (Jn 14,26) ».

Et il leur donne à tous le pouvoir de remettre ou de maintenir les péchés des hommes, ce qui auparavant était réservé à Dieu. Dieu, dans sa grande miséricorde, et connaissant combien les hommes sont pécheurs, a voulu partager avec des hommes une partie de ce qui était son apanage, pour qu'ils puissent être ses aides sur la terre en pardonnant **en son nom**.

Mais ce jour-là, il manquait un apôtre : Thomas. Et quand les autres lui parlent de la venue de Jésus, il croit à une blague, un poisson d'avril. Pour lui aussi la résurrection des morts, c'est pour la fin des temps, mais pas maintenant ; même si c'est la résurrection de Jésus, le Fils de Dieu. Pour être débarrassé de la situation où il est mal à l'aise, il dit accepter de croire, mais à **trois** conditions : « ***Si je ne vois pas*** *dans ses mains la marque des clous,* ***si je ne mets pas mon doigt*** *dans la marque des clous,* ***si je ne mets pas la main*** *dans son côté, non, je ne croirai pas !* »

Ne nous moquons pas trop de Thomas, lui qu'on appelle souvent l'incrédule, alors qu'il fut le premier à dire de Jésus : « *Mon Seigneur et* ***mon Dieu*** ».

Qu’aurions-nous fait si nous avions été à sa place ? Dans cette succession de faits hors du commun ? il y avait vraiment de quoi perdre la tête.

Et sans doute nous aurions fait comme lui. Nous qui refusons parfois de croire ce qui est une évidence, et que tout le monde croit.

Alors quand Jésus est de nouveau avec les apôtres une semaine plus tard, et qu’il interpelle Thomas, celui-ci ne doute plus. Il n’a pas besoin de mettre en œuvre les conditions qu’il avait formulées : **il croit**. Et il le dit.

Cette scène a inspiré beaucoup de peintres, et souvent on voit Thomas avancer son doigt vers la plaie de côté de Jésus. Le Caravage montre même Jésus prenant la main de Thomas pour la mettre dans sa plaie ! Pour moi, c’est une erreur. Je vois davantage Thomas à genoux devant son *’’Seigneur et [son] Dieu’’* comme l’image de la *Parole d’Évangile,* qui se repent de son manque de foi (ce qui est souvent notre cas) et qui se met en adoration devant son *Maître et Seigneur.*

Seigneur Jésus,

ta résurrection est pour nous

le moteur qui nous fait vivre,

et tu comptes sur nous,

comme tu l’as fait avec tes apôtres,

pour annoncer à tous Ta Bonne Nouvelle :

Dieu nous aime

et ne cesse de nous aimer,

et il nous pardonne toutes nos fautes

si nous en avons regret.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant : Prière dim Pâques 2° A6

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce jour cliquer sur le lien suivant : Parole d'évangile semaine 18-14

2ième Dimanche de Pâques – par le Diacre Jacques FOURNIER (Jean 20, 19-31)

« La paix soit avec vous ! »

(Jean 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en

voyant le Seigneur.
Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »
Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint.
À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »
Or, l’un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), n’était pas avec eux quand Jésus était venu.
Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »
Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »
Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant. »
Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
Jésus lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu crois.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »
Il y a encore beaucoup d’autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.
Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu’en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Nous sommes ici au « *soir* » du « *premier jour de la semaine* », c’est-à-dire un lendemain de sabbat (samedi), ce qui correspond aujourd’hui à notre Dimanche. La veille de ce sabbat, un vendredi donc, Jésus était mort sur une croix à l’heure où l’on égorgeait dans le Temple de Jérusalem tous les agneaux qui devaient être mangés lors de la fête de Pâques, qui tombait cette année-là un jour de sabbat. Jésus est bien « *l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29). « *Il a aboli le péché par son sacrifice* », écrira l’auteur de la Lettre aux Hébreux (Hb 9,26). Puis, « *ayant offert pour les péchés un unique sacrifice* », le sien, « *il s’est assis pour toujours à la droite*

de Dieu », au jour de sa résurrection d'entre les morts (Hb 10,10)…

« *Ce premier jour de la semaine* », le lendemain du sabbat, correspond donc à ce jour où Marie de Magdala a découvert le tombeau vide. Ayant prévenu « *Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait* », très certainement St Jean lui-même, ils courront au tombeau et ils constateront qu'effectivement, il était vide, « *les linges gisant à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête, non pas avec les linges, mais roulé à part, dans un endroit* », celui qu'il occupait en fait sur la tête de Jésus. Lors de la résurrection, le corps a comme disparu, et les linges qui l'entouraient se sont tout simplement affaissés, gardant la place qu'ils occupaient sur le corps… Bref, si l'on avait voulu prendre le seul corps de Jésus, il aurait fallu dénouer tous les linges. Ce qui n'était pas le cas. C'est ce que St Jean constate : « *Il vit et il crut* » (Jn 20,1-10).

Juste après ce récit, et donc toujours « *le premier jour de la semaine* », nous voyons Marie Madeleine rencontrer le Christ dans sa condition nouvelle de Ressuscité. Cela ne fait que trois jours qu'elle ne l'a plus vu, mais elle ne le reconnaît pas immédiatement. C'est bien le même pourtant, mais il est maintenant dans une tout autre condition… Et ce n'est que lorsqu'il va l'appeler par son nom, « *Marie !* », que Marie Madeleine va le reconnaître : ce « tout autre », apparemment inconnu, connaît son nom, et cette Parole a la même résonance au plus profond de son cœur que toutes celles qu'elle a déjà entendues de Jésus… Son amour le reconnaît : c'est Lui ! « *Rabbouni !* », « *mon Maître !* » « *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* ». Et c'est bien ce qu'elle fera…

Notre Evangile se situe toujours en ce même jour : jour de la découverte du tombeau vide, jour de la prise de conscience de la Résurrection de Jésus, jour de l'expérience de sa rencontre, dans la foi, avec un regard de foi, au plus profond du

cœur, dans un cœur à cœur… C'est ce que vont vivre à leur tour les disciples de Jésus. Et telle est la formidable aventure à laquelle le Christ Ressuscité nous convie tous en nous invitant à nous rassembler au moins une fois par semaine en son Nom : « *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » (Mt 18,20). Ces chiffres ne sont pas choisis au hasard : ce sont ceux des « *témoins* » pour toute affaire de justice : « *Un seul témoin ne peut suffire pour convaincre un homme de quelque faute ou délit que ce soit ; quel que soit le délit, c'est au dire de deux ou trois témoins que la cause sera établie* » (Dt 19,15). Autrement dit, les disciples seront invités ensuite à être les témoins de ce qu'ils auront vécu avec le Christ Ressuscité, de ce qu'ils ont « *vu* » et « *entendu* », de cœur, dans la foi, et cela ensemble, à au moins « *deux ou trois* », l'un soutenant l'autre, l'un aidant l'autre… « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; — car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ* » (1Jn 1,1-3).

« *Après* » avoir choisi les Douze, les futures colonnes de l'Eglise, dont les successeurs sont nos Evêques (Lc 6,12-16), et les avoir envoyés en mission (Lc 9,1-6), « *le Seigneur avait désigné soixante-douze autres* », un chiffre qui représente tous les autres disciples de Jésus, nous tous, « *et il les avait envoyés deux par deux en avant de lui* », en témoins de son Mystère, de son Amour, de sa Miséricorde, de sa Lumière et de sa Vie, « *dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller* » (Lc 10,1). Et cela est toujours vrai après sa résurrection, car Jésus ne cesse de dire à son Eglise : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis*

avec vous pour toujours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,19-20). « *Pour eux, ils s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient* » (Mc 16,20).

Ainsi, la communauté chrétienne tout entière est invitée à se rassembler, notamment le Dimanche, autour du Christ ressuscité, pour le rencontrer dans la foi, dans un cœur à cœur où il s'agira de « *vivre* » d'une vie nouvelle, de « *voir* » une réalité spirituelle, invisible à nos seuls yeux de chair, et d' « *entendre* » résonner à nos cœurs cet éternel « *je t'aime* » que le Père du ciel, « *le Père des Miséricordes* » (2Co 1,3), ne cesse d'adresser à chacun de ses enfants, et donc à tous les hommes… « *Heureux* alors *vos yeux parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent. En vérité je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu !* » (Mt 13,16-17). Et puisque le Trésor de ce « *Je t'aime* » est déjà adressé par le Créateur à chacun de ses enfants, créés par amour (Sg 11,24), il s'agira ensuite, en l'ayant accueilli pour nous-mêmes, d'être les témoins dans le monde de ce que nous aurons « *vu* » et « *entendu* »…

« *La paix soit avec vous* » commence par dire le Ressuscité. Or la Paix dans la Bible n'est pas simplement synonyme de calme, d'absence de bruit et de violence ; elle renvoie avant tout à une Plénitude d'Être et de Vie, qui n'est rien de moins que celle de Dieu Lui-même. « Né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé », « *Dieu* » le Père « *s'est plu à faire habiter en lui* », le Fils, « *toute la Plénitude* », sa propre Plénitude (Col 1,19). Et c'est ce même Fils qui, pour mieux nous rejoindre dans notre condition humaine, « *s'est fait chair* » (Jn 1,14 ; Ph 2,6-11). Dès lors, « *toute la Plénitude de la Divinité habite corporellement en lui* », et poursuit St Paul en s'adressant à celles et ceux qui avaient reçu le baptême, « *vous vous trouvez associés en lui à sa Plénitude* » (Col 2,9-10). Et puisque « *Dieu est Esprit* » (Jn

4,24), cette Plénitude est de l'ordre de l'Esprit, invisible à nos seuls yeux de chair, mais perceptible de cœur, dans l'amour, car Dieu est aussi « *Amour* » (1Jn 4,8.16), « *Lumière* » (1Jn 1,5) et Vie (Jn 1,4 ; 8,12). Il s'agit donc avant tout de vivre cette Vie, et de la reconnaître, en la vivant (Jn 14,19-20)…

« *Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix* » (Ga 5,22)… « *La paix soit avec vous* » revient donc à dire « l'Esprit soit avec vous », et c'est bien ce que le Ressuscité leur dira, un peu plus loin : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22).

« *Remplis d'Esprit Saint* », ils ne peuvent qu'être « *remplis de joie* » (Ac 13,52) : « *Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur* », écrit ici St Jean. « *Dieu est Esprit* », « *Dieu est Lumière* » : « *remplis de l'Esprit* », ils sont aussi « *remplis de Lumière* », et c'est bien parce qu'il en est ainsi qu'ils peuvent « *voir* » le Ressuscité. Même avec les yeux grands ouverts, il est impossible de voir quoi que ce soit dans l'obscurité, dans les ténèbres… Il en est de même de notre cœur, et de notre regard intérieur, dans la foi… Sans la Lumière de l'Esprit, il nous est impossible de percevoir quoique ce soit dans ce domaine… Mais heureusement, « *en toi, Seigneur est la Source de Vie ; par ta Lumière, nous voyons la Lumière* » (Ps 36,10). Grâce à la Lumière de l'Esprit qui remplit leur cœur, les disciples peuvent voir ce Dieu de Lumière qui leur est apparu en Jésus Ressuscité… « *Daigne le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de la Gloire, vous donner un Esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse vraiment connaître. Puisse-t-il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir* » (Ep 1,17-18)… Quelle expérience, quelle rencontre, certainement la plus belle que l'on puisse faire en cette vie !

Et Jésus leur dit de nouveau : « *La paix soit avec vous !* » Après toutes les horreurs de sa Passion, après tous ces coups, cette haine, cette violence qui s'étaient abattus sur lui, tout ce sang versé, les disciples avaient été incroyablement bouleversés de voir leur Maître tant aimé souffrir ainsi… Depuis, ils vivaient dans la peur et dans l'angoisse… Et c'est bien pour

cela que « *les portes du lieu où ils se trouvaient étaient verrouillées par crainte* » de tous ceux qui avaient été à l'origine de telles atrocités, et qui n'étaient encore qu'à quelques centaines de mètres d'eux ! « *Confiance, Je Suis, n'ayez pas peur* » (Mt 14,27), leur avait-il déjà dit alors qu'ils étaient au cœur d'une tempête effroyable sur le Lac de Tibériade. Et celle qu'ils venaient de vivre était bien pire ! Remplis par l'Esprit Saint, les disciples vivent maintenant une Paix et une Joie immenses…

« *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* », leur dit-il ensuite… Comment le Père a-t-il donc envoyé Jésus ? En étant toujours avec Lui, en l'aidant, en l'encourageant, en le soutenant dans cette mission que Lui-même lui indiquait, jour après jour, l'aidant à dire ce qu'il avait à dire, lui permettant d'accomplir les signes qui authentifiaient sa Parole… Nous voyons ainsi Jésus, « *mené par l'Esprit* » (Lc 4,1), cet « *Esprit qui vient du Père* » (Jn 15,26), dire à son Père : « *Les paroles que tu m'as données, je les leur ai données* » (Jn 17,8). Oui, « *ce que je dis, tel que le Père me l'a dit, je le dis* » (Jn 12,50). Et pour les œuvres accomplies, il ne cesse de les attribuer à son Père : « *Ne crois-tu pas* », Philippe « *que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres* » (Jn 14,10). « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait* » (Jn 5,19-20). Ce n'est donc pas Jésus qui agit, mais le Père… Jésus est le Serviteur du Père… Oui, dira plus tard St Pierre à ceux-là même qui avaient tué Jésus, ceux qui lui faisaient si peur avant qu'il n'ait reçu l'Esprit Saint, et avec lui, sa Force (Ac 1,8) : « *C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités* » (Ac 3,26).

« *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous*

envoie »… Jésus sera donc pour ses disciples ce que fut son Père dans sa mission… Il sera toujours avec eux (Mt 28,19-20), il les aidera, les encouragera (Ac 23,11), les soutiendra dans leur mission (2Tm 1,8) que Lui-même leur indiquera, jour après jour, les aidant à dire ce qu'ils auront à dire, leur permettant d'accomplir les signes qui authentifieront sa Parole (Mc 16,20)… A nous tous maintenant de répondre à son appel, « deux par deux », en équipes, nous appuyant les uns sur les autres, et laissant le Seigneur accomplir son œuvre avec nous et par nous…

Jacques Fournier

Rencontre autour de l'Évangile – 2ième Dimanche de Pâques

» Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! «

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 20, 19-31)

Le chapitre 20 de l'évangile de Jean est tout entier consacré aux apparitions de Jésus après sa résurrection. C'est l'expérience de l'apôtre Thomas qui est proposée à notre méditation.

Le sens des mots

Après la mort de Jésus : *Pourquoi cette précision est-elle*

importante ?

Jésus vint et il était là au milieu d'eux *: Les portes sont verrouillées et pourtant Jésus est là : qu'est-ce que cela nous apprend de Jésus ressuscité ?*

La paix soit avec vous : *que signifie cette paix offerte par Jésus à ses disciples ?*

Il leur montra ses mains et son côté : *En quoi ce geste de Jésus est-il important pour son groupe de disciples ?*

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie : *Quel rapport y a –t-il entre la mission des disciples et celle de Jésus ?*

Il répandit sur eux son souffle : *Comparer avec ce qui s'est passé à la Pentecôte.*

Recevez l'Esprit-Saint : *Qui est cet Esprit Saint et pourquoi Jésus peut-il le donner ? Et quel est le premier rôle de l'Esprit ?*

Nous avons vu le Seigneur : *comment comprendre cette parole des disciples à Thomas ? Est-ce un acte de foi ?*

Huit jours plus tard ? *Quel est ce jour ?*

Cesse d'être incrédule… *par rapport à quoi ?* **sois croyant :** *par rapport à qui ?*

Mon Seigneur et mon Dieu : *Quelle est la différence entre cette attitude de Thomas et celle des autres disciples ?*

Heureux ceux qui croient sans avoir vu : *Pour qui Jésus prononce cette béatitude ?*

D'autres signes que Jésus a faits : *Pourquoi saint Jean parle de « signes » faits par Jésus ? Quel est l'objectif de saint Jean en écrivant son évangile ?*

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Jésus, tu es ressuscité ! Il a fallu la puissance de ta Résurrection pour faire passer tes disciples de la tristesse de la mort et de la peur à la joie et à la paix. Aujourd'hui, lorsque deux ou trois sont réunis en ton Nom, tu es là, réellement au milieu d'eux. Nous remercions surtout d'être là au milieu de nous, lorsque chaque dimanche nous nous rassemblons pour célébrer l'eucharistie en mémoire de Toi. Donne-nous de vivre ce rendez-vous dans la joie de croire sans te voir, comme tu l'as promis aux croyants de tous les temps.

Pour l'animateur

Après la mort de Jésus : L'évangéliste Jean précise bien que le Jésus qui va se montrer à ses disciples est bien passé par la mort. Il y a **un avant** la mort et **un après** la mort.

Jésus vint : C'est Jésus qui prend l'initiative de se donner à voir ; il était là au milieu d'eux : ces mots expriment une présence bien réelle de Jésus en personne. Il en est de même quand nous nous réunissons au nom du Seigneur Jésus, en particulier le Dimanche.

La paix soit avec vous ! C'est la Paix, fruit de la mort et de la résurrection de Jésus, réconciliation de l'humanité avec Dieu. Qui chasse la peur des disciples, qui étaient enfermés dans le doute et la culpabilité d'avoir lâché leur Maître.

En leur montrant ses **mains et son côté** Jésus décline en quelque sorte son identité : c'est bien lui qui était sur la croix. Il est très important pour le groupe des disciples de vérifier que c'est le même Jésus avec son corps, celui qu'ils ont suivi et aimé, tout en constatant qu'il n'est plus dans la condition terrestre

d'avant, puisque les portes verrouillées ne l'ont pas empêché d'être au milieu d'eux.

La mission des disciples s'enracine dans celle que Jésus a reçue de son Père et la prolonge : en répandant sur eux **son souffle (l'Esprit-Saint** par lequel le Père l'a ressuscité) Jésus fait de ses disciples des « *apôtres* » (envoyés). L'Esprit est donné aux disciples pour pardonner les péchés au nom de Dieu. On pourrait dire « ***tout homme à qui vous remettrez…Dieu remettra ses péchés*** **».** C'est une mission pour le salut du monde.

En fait les disciples, en l'absence de Thomas, a vu Jésus ressuscité et ont cru leur Maître vivant. Dans un premier temps **Thomas est incrédule par rapport à ce fait**. Mais en réalité par la suite, **c'est lui le premier vrai croyant du groupe** : car, en disant

« *Mon Seigneur et mon Dieu* », il reconnaît que le Jésus qu'il a vu marcher sur les routes de Palestine, qu'il a vu faire la fête à Cana, guérir, pardonner… est Dieu. Tout l'évangile de Jean aboutit à ce cri de foi de Thomas. Mais Jésus déclare heureux les hommes qui feront le même acte de foi sans avoir vu. C'est notre cas si nous croyons au témoignage de ces premiers témoins qui ont vu et qui ont cru.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

« *Mon Seigneur et mon Dieu* ». *En pensant à Jésus, en le priant, en regardant l'hostie de la communion, suis-je capable de faire cet acte de foi comme Thomas ?* Si Jésus n'est pas ressuscité, s'il n'est pas Dieu, notre foi est vide ; je ne suis pas pardonné, je ne suis pas délivré de la mort, il n'y a pas de résurrection possible pour moi.

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » : On constate que les chrétiens souvent ne respirent pas la joie. *Pourquoi ? Serait-ce parce que beaucoup de baptisés vivent leur religion comme une*

morale d'interdits, d'obligations et de devoirs ? Où est la joie de croire au Christ ressuscité et de vivre avec Lui sa vie de tous les jours ?

Où est-il possible de faire l'expérience aujourd'hui de la présence du Ressuscité ? Nos assemblées dominicales sont-elles des assemblées fraternelles et joyeuses de la présence du Ressuscité ?

ENSEMBLE PRIONS

Seigneur Jésus, tu t'es manifesté à tes apôtres après la résurrection et tu as rempli leur cœur de joie lorsque tu leur dis : « La paix soit avec vous ». Viens aussi au milieu de notre communauté qui t'appartient. Apporte-lui la paix de ta présence, et que la joie envahisse nos cœurs. Alors, avec Thomas, ton apôtre nous t'acclamerons en te disant avec joie : » Mon Seigneur et mon Dieu !

Chant : Seigneur Jésus, tu es Vivant, en toi la joie éternelle.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 2ième Dimanche de Pâques

---

Dimanche de Pâques – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Jean 20, 1-9

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau ! »

Marie-Madeleine était là, le vendredi, quand Joseph d'Arimathie avait mis le corps de Jésus dans son tombeau, et elle avait bien repéré celui-ci pour pouvoir revenir, une fois le sabbat passé, afin de l'embaumer avec des aromates. Et quand elle revient, le lendemain du sabbat, notre dimanche aujourd'hui, de grand matin, elle voit la pierre d'entrée enlevée.

Pour n'importe qui, c'est un choc ! Imaginez de trouver la dalle funéraire de l'un de vos parents ou amis déplacée et la tombe ouverte !

Affolement complet. Elle ne vérifie même pas si le corps de Jésus est là. Pour elle, c'est sûr : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau* », et elle court l'annoncer à Pierre.

Plus tard, une fois revenue près du tombeau, sur le lieu ''du vol'', pour essayer de comprendre, de retrouver le corps, elle rencontrera ce qu'elle croit être un jardinier, mais qui en fait est Jésus. Mais elle ne le reconnaît pas.

Pourtant elle suivait Jésus depuis un certain temps. Les apôtres aussi, presque trois ans. Et d'autres femmes, d'autres disciples, comme Cléophas et son compagnon qui repartent déçus vers Emmaüs …

Ils avaient tous entendu Jésus annoncer sa résurrection, au moins trois fois nous disent les évangiles, et la dernière fois les avait laissés interrogatifs : « *Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort, ils le livreront aux nations*

païennes, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et trois jours après, il ressuscitera. » (Mc 10,34-35), car ils n'avaient pas compris cette parole.

Ils connaissaient le terme ressusciter, mais pour eux, c'était à la fin des temps : « *Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour*. » (Jn 11,24), et ils venaient de voir Jésus ressusciter Lazare …

Croire en la résurrection est difficile. D'ailleurs Jésus lui-même le dit dans la parabole du riche et du pauvre Lazare : « *Quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.* » (Lc 16,31).

Pour nous, c'est plus facile de croire en la résurrection de Jésus, parce que les apôtres en ont témoigné, l'ont écrit, l'ont proclamé (cf Ac 2,23-24 …), parce qu'il est apparu à quelques grands saints (Sainte Marguerite-Marie Alacoque, Sœur Faustine …), parce que toute la catéchèse de saint Paul est basée sur le résurrection de Jésus : « *si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu* » (1 Co 15,14) … et parce que nous avons foi en Jésus.

En Jésus ressuscité par son Père, au moment de la Pâque, en ce jour que nous commémorons aujourd'hui. Oui, nous pouvons l'affirmer et le proclamer : **Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !**

Et si Jésus est ressuscité et que nous croyons en lui qui a dit : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire* » (Jn 17,24), lui qui est auprès de son Père, alors, nous aussi nous irons avec lui auprès de son Père, dans la gloire des cieux, ressuscités avec lui, car « « *Nous qui étions morts par suite de nos fautes, Dieu nous fait revivre avec le Christ* » (Éph 2, 5).

Et pourtant, certains sondages nous apprennent que la foi en la résurrection des morts est en perte de vitesse, que seulement un tiers des catholiques y croiraient, au profit de la

réincarnation (!!!), qu'une nouvelle revue nous dit qu'elle serait prouvée par la science (peut-être).

Or, c'est impossible. On ne peut pas être chrétien et croire en la réincarnation.

La base de la foi des chrétiens est **la résurrection de Jésus**, que Dieu a ressuscité et qui nous ressuscitera avec lui à la parousie. C'est là notre espérance.

Soyons ferme dans notre foi, et n'ayons pas peur de la dire.

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

Seigneur Jésus,

tu es ressuscité,

et nous croyons que tu es ressuscité

grâce au témoignage des apôtres.

Et nous croyons aussi

que tu nous ressusciteras

avec toi à la fin des temps.

C'est là notre espérance.

Francis Cousin

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant : Prière dim Pâques 1° A6

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce

jour cliquer sur le lien suivant : Parole d’évangile semaine 18-13

Rencontre autour de l’Évangile – Dimanche de Pâques

» Le premier jour de la semaine le disciple

entre dans le tombeau. Il voit et il croit… »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 20, 19-31)

Le chapitre 20 de l’évangile de Jean est tout entier consacré aux apparitions de Jésus après sa résurrection. Le matin de Pâques, Pierre et Jean trouvent le tombeau vide. Nous allons voir ce qui se passe pour ces deux disciples.

Le sens des mots

Le premier jour de la semaine : Qu’est devenu pour nous ce premier jour de la semaine ? Quel est son importance pour les chrétiens ?

Marie Madeleine : Qui est cette Marie Madeleine ? Que voit-elle en arrivant au tombeaux ?

De grand matin… il fait encore sombre : Le jour se lève peu à peu… Cette remarque de Jean doit avoir une signification par rapport à l'événement : laquelle ?

Simon-Pierre et l'autre disciple celui que Jésus aimait : Quelle était la place de Simon-Pierre dans le groupe des Douze ? Qui peut être ce « disciple que Jésus aimait » ?

Le Seigneur : Au lieu de dire on a enlevé « le corps » de Jésus, Marie Madeleine dit « le Seigneur » : Pourquoi ?

Jean voit le linceul resté là… il n'entre pas : Pourquoi l'autre disciple, arrivé le premier, n'entre pas ?

Pierre regarde le linceul resté là : Comment comprendre ce qui est dit du linceul.

Il vit et il crut : Qu'est-ce que le disciple à vu ? Qu'est-ce qu'il a cru ?

Jusque là il n'avait pas vu… : Que veut dire ici le mot « voir » ?

Que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Jésus, tu es ressuscité ! Tu es sorti vivant du tombeau. Pierre et le disciple que tu aimais ont cru ! Nous sommes tes disciples. Tu nous aimes. Augmente notre foi et fais de nous les témoins joyeux de ta résurrection.

Pour l'animateur

Pour les juifs, le lendemain du sabbat (7ème jour), c'était le premier jour de la semaine. C'est devenu pour les chrétiens « le jour du Seigneur » (en latin : Dies Domini = Dimanche). Jour particulièrement important parce que c'est le jour où les chrétiens se rassemblent pour célébrer la mort et la résurrection de Jésus. Depuis le début, c'est le jour où Jésus ressuscité vit un rendez-vous avec ses disciples.

Marie de magdala (Madeleine), c'est une ancienne possédée que Jésus a guérie et qui faisait partie du groupe de femmes qui le suivaient (voir Lc 8,2). Ne pas confondre avec la pécheresse (prostituée) venue chez Simon le Pharisien pour pleurer ses péchés.

De grand matin, (le jour se lève), **mais il fait encore sombre** : ce n'est pas une pure indication de temps. Ce langage symbolique, cher à saint Jean, veut dire que le Christ s'est levé du tombeau, il est le Soleil Levant ; mais il fait encore sombre dans le cœur des disciples et de Marie. Ce n'est pas encore la clarté de la foi.

La pierre a été enlevée : La Résurrection est l'œuvre du Père par la puissance de l'Esprit. Mais Jean, préserve le mystère de l'intervention de Dieu.

Pierre et le disciple que Jésus aimait, vivent une grande proximité avec Jésus depuis sa passion, proximité douloureuse pour Pierre dans sa trahison, fidèle chez l'autre disciple. L'évangéliste ne nomme jamais l'autre disciple. Qui est-il ? Peut-être Jean lui-même ? Chacun de nous peut lui donner son nom. C'est à Pierre d'entrer le premier dans le tombeau vide : car c'est le chef du groupe des Douze et il devient ainsi un témoin indiscutable pour l'Église primitive.

L'autre disciple entre à son tour : dès qu'il voit les linges restés à la place où ils étaient sur le corps de Jésus, « *il vit et il crut* ». Le disciple croit sans hésiter. Jésus s'en est allé, laissant ses habits dans l'ordre et place où il les portait. Ces

habits attestent que le corps de Jésus n'a pas été volé. Jésus ressuscité n'a plus besoin de vêtement ; il a quitté le monde des humains… Voir et croire, pour Jean, c'est le même acte.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

Ou bien Jésus est ressuscité ou bien il n'est pas ressuscité !

S'il est ressuscité, tout dans notre vie doit avoir un sens nouveau : le temps que nous vivons, nos occupations quotidiennes, notre travail, notre famille, l'éducation que nous donnons à nos enfants, l'usage que nous faisons de l'argent, l'amour, l'amitié, nos relations, nos loisirs, la souffrance… et la mort ! Où en sommes-nous ? Comment vivons-nous notre foi en Jésus ressuscité ?

ENSEMBLE PRIONS

Dieu notre Père, dans ton amour invincible pour nous, tu as relevé ton Fils Jésus d'entre les morts, pour le salut de tous.

Fais-nous entrer dans la joie et l'allégresse du Christ ressuscité, pendant tout le temps pascal, jusqu'à la Pentecôte, et tous les jours de notre vie.

Donne-nous le goût de demeurer avec lui dans le secret du cœur, d'aimer avec générosité tous ceux que tu nous donnes et de vivre dans la foi et l'espérance, tournés vers lui, le Vivant à jamais. Amen

Chant : Jésus, tu es ressuscité, Alléluia.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : Dimanche de Paques